

- Bu metni yedi cümlede özetleyiniz.  
(cümleleri alt alta yazınız)

(7)

FRA 222

## LA PROVINCE, UN DESERT CULTUREL?

Paris a longtemps été le centre presque unique de la vie théâtrale en France. Tous les auteurs dramatiques, tous les acteurs et les actrices célèbres habitaient à Paris. C'est à Paris qu'on jouait pour la première fois, qu'on créait les nouvelles pièces.

Les Parisiens (10% de la population du pays) disposaient de 60% des salles de théâtre. Les autres français (90% de la population) devaient se contenter de 40% des salles. Ces théâtres de province, déjà insuffisants en nombre, n'avaient pas non plus de vie propre, ils servaient surtout à accueillir les troupes venues de Paris.

D'autre part, alors que toutes les classes de la société vont au cinéma, le théâtre a longtemps été presque uniquement réservé à la bourgeoisie.

Depuis la fin de la guerre, le ministère des affaires culturelles a créé les troupes de la décentralisation dramatique, une par région, et les Maisons de la culture. Ces dernières qui sont à la fois théâtre, musée et salle de concert, ne fonctionnent pas d'une manière traditionnelle. Elles ne veulent pas être un simple moyen de distribuer la culture fabriquée à Paris, mais un centre de création.

Le deuxième problème, élargir le public, est bien plus difficile à résoudre. En effet, il y a deux tendances dans le public. Un grand nombre de spectateurs ne vont au théâtre que pour se distraire. Ils veulent voir des pièces qui les amusent, qui leur font oublier les difficultés de la vie quotidienne.

Dans le théâtre de boulevard appelé parfois théâtre "de digestion", parce qu'on peut y aller après dîner. Les sujets des pièces sont parfois pris dans les faits divers. Mais l'auteur leur enlève alors tout ce qui pourrait les rendre sérieux ou tristes: tout est traité avec légèreté, le comique est souriant, jamais méchant.

Les autres spectateurs croient que le théâtre est le meilleur moyen de poser les problèmes du monde d'aujourd'hui. Ils veulent que l'on traite de grands sujets, comme la guerre. Ils aiment l'humour noir de l'Antithéâtre, celui d'Arrabal, par exemple, qui fait apparaître encore mieux la folie et l'absurdité des hommes. A Paris, chacun peut aller dans la salle de son choix mais en province, ce public qui veut un théâtre de distraction est entré en guerre contre les directeurs des Maisons de la culture qui présentent surtout des pièces non-conformistes.

### POUR OU CONTRE LES MAISONS DE LA CULTURE?

**POUR:** Même les plus pauvres peuvent assister aux spectacles, car les pièces sont très bon marché.

Les créateurs, hommes de théâtre, peintres, musiciens peuvent y présenter eux-mêmes l'art vivant, l'art d'aujourd'hui.

En payant une petite somme, on devient adhérent et les adhérents participent à l'administration de la Maison.

Les différents arts ne doivent pas être séparés les uns des autres: ils se complètent. Les réunir dans un même centre, c'est élargir le public de chacun d'eux.

**CONTRE:** Elles sont faites pour le peuple et le peuple y va peu. La proportion des ouvriers, employés, agriculteurs est de 33% à Bourges, de 21% au Havre, de 14% à Amiens. A Caen, 75% des spectateurs sont des étudiants.

Les pièces qu'on donne sont trop modernes, les spectateurs n'y comprennent rien.

Il vaut mieux des théâtres, des musées répartis dans toute la ville, plus proches des habitants. Les Maisons de la culture sont des cathédrales mortes.